

Linarès à Almeria et de Peñarroya à Fuente (Espagne), de Nam-Quam à Long-Tchéou (Chine), et pour le tramway électrique de Moutiers à Brides-les-Bains.

Notre Camarade s'était, depuis, retiré dans son pays natal, à Donzères (Drôme).

La vie de JULLIEN reste tout entière, pour les jeunes, un saisissant et encourageant exemple de ce que permet de réaliser le savoir dispensé par nos écoles mis au service d'une énergie soutenue et d'une inlassable activité.

Analyse de la communication adressée à la Société par le Groupe des Vétérans.

MATHELIN (Lucien).

Châlons 1857.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Les obsèques de notre camarade MATHELIN, l'un des doyens du Groupe de la Côte-d'Or, décédé à Cannes le 13 avril dernier, ont eu lieu, quelques jours après, à Châtillon-sur-Seine, où son corps a été ramené dans une sépulture de famille.

Lucien MATHELIN, dont le nom est connu de tous nos Camarades et qui, au cours de sa longue carrière, acquit à juste titre la réputation d'un maître dans sa spécialité, fut une de ces fortes personnalités qui s'imposent au monde industriel par la puissance de leur travail et l'incomparable développement qu'elles savent donner aux entreprises créées et dirigées par elles.

Après de fortes études faites à l'École d'Arts et Métiers de Châlons et à l'Institut industriel de Gand, MATHELIN vint se fixer à Lille, où résidait sa famille et où il ne tarda pas à créer son propre foyer.

Il s'adonna aux entreprises de distribution d'eau ainsi qu'à l'étude et au perfectionnement des divers appareils employés dans ces distributions. Plusieurs de ses brevets le mirent en vedette.

Il exécuta les travaux de distribution d'eau d'un certain nombre de villes de la région du nord de la France.

Le hasard de la recherche des travaux l'ayant un jour conduit à Saint-Dizier, où devaient s'adjudger les travaux de distribution d'eau de cette ville, il fut assez heureux de se les voir attribuer. L'ingénieur auteur du projet était M. Hubert Garnier, ingénieur des arts et manufactures, industriel à Saint-Dizier.

Les rapports qui s'établirent au cours des travaux entre l'adjudicataire et l'auteur du projet leur permirent de se connaître, de s'apprécier, de s'estimer.

Jeunes tous les deux, ardents, possédant des connaissances techniques et des qualités qui se complétaient fort heureusement, nourrissant les mêmes ambitions, ils résolurent de saisir la première occasion favorable pour associer leur intelligence et leur activité. Cette occasion s'offrit à eux vers la fin de l'année 1876.

A cette époque, la Ville de Paris mettait en adjudication les travaux d'entretien de sa canalisation d'eau, ainsi que les travaux neufs qui s'y rattachaient.

MM. Mathelin et Garnier furent assez heureux pour se voir attribuer cette importante entreprise; ce fut l'origine de leur association en nom collectif.

Au cours de son existence, cette Société exécuta de nombreux et importants travaux, indépendamment de ceux de la Ville de Paris.

Au nombre de ces entreprises, citons l'établissement des lignes télégraphiques souterraines entre Paris-Le Havre, Paris-Lille, Paris-Nancy; les travaux de distribution d'eau d'un grand nombre de villes de province, ainsi que les travaux hydrauliques des Expositions universelles de 1889 et 1900.

Dès les premières années de leur association, MM. Mathelin et Garnier avaient acquis, à Lille, une usine possédant des ateliers de fonderie et de constructions mécaniques, afin d'y fabriquer les divers appareils nécessaires à leurs entreprises.

Ce fut Lucien MATHELIN qui assumait la direction effective de cette usine; celle-ci prit rapidement un grand développement. Il fallut même bientôt créer à Nantes une deuxième usine pour la fabrication des pièces de fort tonnage.

L'importance des travaux d'utilité publique exécutés par la Société Mathelin-Garnier, celle des fournitures faites à l'État et aux grandes Administrations valurent à la Société de nombreuses récompenses, dont la plus appréciée par Lucien MATHELIN fut sa nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

En 1901, M. MATHELIN se retira à Is-sur-Tille pour jouir d'un repos bien gagné. Il aimait à recevoir les Anciens Élèves, et le Groupe de la Côte-d'Or conserve le souvenir d'une réception collective qu'il organisa dans sa superbe propriété d'Is-sur-Tille.

Le souvenir de Lucien MATHELIN restera parmi nous comme celui d'un homme de travail et de devoir et d'un excellent Camarade.

Analyse de la communication adressée à la Société par M. GIL (Aix 1885) et la Commission régionale de Dijon.